

Captain Frog

Étrange Maquereau

Saison 1 — *Maquereau s'en va-t-en guerre*
Épisode 5 — *Bonite Bleu et vieilles dentelles*

Chapitre 10

Le maquereau commun est apparenté au thon. Il vit comme lui une vingtaine d'années à l'égal d'un âne, d'un cheval ou d'un adolescent. J'admire sa persévérance. Sauf à couler, en raison d'un problème de structure et de mécanique des fluides, le maquereau commun ne doit jamais s'arrêter de nager. Il nage même quand il dort. Je veux dire quand illes dorment, car à part Étrange Maquereau, ce mutant suprême, la plupart des maquereaux communs dorment ensemble dans un immense lit de mer, d'algues et de plancton. On réfléchit rarement à cette manière de voir les choses. Il faut alors bien avouer que la participation observante et le faire ensemble sont les ressorts d'une action raisonnable et efficace. Je regarde mon ami·e endormi·e et je vois qu'ille continue de nager. Le mouvement est lent, peu puissant, ille descend doucement dans la colonne

d'eau et se rapproche du fond. C'est assez beau. Je ne m'en étais jamais rendu·e compte à ce point. C'est saisissant. En disant cela, je m'aperçois que je l'accompagne en nageant éveillé·e mais que je dois faire exactement la même chose qu'elle nageant endormi·e, au risque sinon de troubler la colonne d'eau et de l'éveiller. Raté, elle ouvre un œil et bat de la paupière. J'ouvre la bouche et je lui dit que je veux encore nager avec elle, que c'est beau. J'aperçois d'autres maquereaux endormis ici et là. Elle ouvre la bouche et fait la carpe à son tour. Nos battements de nageoires s'harmonisent, nous pouvons nous rapprocher et peu à peu nous synchroniser à une vitesse infiniment réduite probablement inférieure à quelques dizaines de mètres par heure. À cette profondeur de la colonne d'eau, le thermomètre indique moins de quatre degrés mais nous ne sentons rien de tel. Nous ressentons au contraire une immense communion pélagique. L'union fait la force. Nous ne sommes éclairé·e·s très faiblement que par quelques espèces bizarres habituées des grands fonds et qui tiennent là un petit emploi d'allumeur de réverbères des océans. Habillé·e·s d'un pyjama invisible de haute mer et de quelques traînées de lumière froide bactérienne, nous nous aimons longtemps dans cette pénombre tachetée de halos. À l'apogée de la rencontre, un poisson-phare borgne nous tamponne sans bruit. Attiré par la vibration harmonique qui se dégage de nos corps fluides et élancés, il nous heurte en dessous de son dernier œil photophore encore en marche et en déplace la lentille. Après un long fou rire, nous compatissons et l'aidons à la remettre en place. Il repart chez lui un peu penaud mais éclairé toujours. Peu à peu, la petite

tâche lumineuse s'éloigne pour disparaître totalement. Nous sommes à nouveau dans l'obscurité. Même si nous ne les voyons plus, nous sentons la présence des autres maquereaux.

Chapitre 11

Abdulilah, le Marcheur Suprême est à Rabat en visite privée. Opération babouche. C'est presque un voyage de famille, une annonce royale. Le Maroc a tant fait pour le tourisme des classes moyennes et supérieures. C'est là que Bonaparte aurait dû aller au lieu de s'empêtrer en Égypte chez les Frères. Tantie est de la partie et c'est chouette. En lisant la déclaration de patrimoine du candidat Étrange Maquereau, certains se demandaient et le Sixième en faisait partie, c'était chiche quand même. Alors le Sixième, qui est un peu le grand patron de la start-up nation marocaine, lui a fait des remarques et lui a proposé de l'aider. Étrange Maquereau a sorti en riant le montant de son à-valoir pour l'écriture de *Révolution*, le livre de la Marche Suprême. 274 141,42 €. Le Sixième en est resté baba en se demandant sérieusement s'il pourrait lui aussi écrire un livre intitulé « Révolution » et gagner autant d'argent. Le Marcheur Suprême a ajouté que l'à-valoir sera triplé pour la suite intitulée provisoirement et jusqu'à preuve du contraire « Circonvolution » (le pluriel est envisagé). Un troisième et dernier volume « Déglutition » a été secrètement programmé par l'éditeur, mais le Marcheur Suprême n'est pas au courant. Seuls quelques représentants du commerce de gros et un jeune hareng à plume ont été mis dans la confidence. À table, juste

avant la rupture du jeûne, il a encore été question de grands hommes, ça devient une manie. En effet, quelqu'un a cru bon de vouloir faire rire l'assemblée en citant le bon mot attribué au Maréchal et protecteur des Arabes qui la ferment, je veux parler d'Hubert-Félix Lyautey : *le Maroc ne s'use que si l'on s'en sert*. Étrange Maquereau, grandi à Amiens, la ville de Jules Verne, n'a pas pu laisser dire. Il était en polo heureusement, sinon il en aurait déchiré sa veste tant il a pris la chose à cœur. On le croyait bonapartiste et gaullien (en même temps), mais au fond, dans la salle à manger du Sixième, c'est un admirateur de l'œuvre de Lyautey qui a fait son coming out. Comme Jules Verne, comme Hubert-Félix Lyautey, il a été grisé, enfant, par l'épopée napoléonienne, par les récits des explorateurs, des voyageurs, des missionnaires, des sociétés de géographie. Et voilà le Marcheur Suprême parti à nous raconter l'œuvre du grand homme par le menu. Une sorte de copie conforme de son programme présidentiel : un réfectoire pour les bonites (les bonites bleu horizon de la Belle Époque) alors que jusque là, les bonites n'avaient aucun endroit pour manger, un foyer pour les bonites avec bibliothèque, billard et jeux, des cours pour les bonites illettrées, une commission consultative pour permettre aux bonites de dire leur mot. L'article que Lyautey désormais connu comme la Bonite Bleu Horizon publie dans la revue des Deux-Mondes est intitulé *Du rôle social de l'officier bonite dans le service militaire universel des bonites*. Il est proprement révolutionnaire. Lyautey, affirme le Marcheur Suprême, veut dépasser les rapports de classes chez les bonites et il voit le service militaire universel comme l'unique moyen

d'y parvenir. L'article fait un tabac. Les dons et les soutiens affluent. La Bonite Bleu Horizon fonde « L'Union des Bonites pour l'Action Morale » le 11 janvier 1892. Cette Union, hurle Étrange Maquereau, c'est la même chose, c'est le même potentiel révolutionnaire que la Marche Suprême — un nom de domaine que j'ai fait acheter le jour où j'étais à Vegas, vous vous souvenez, ajoute-t-il. C'était la Marche Suprême de la Belle Époque, mais moi, moi seul, je suis allé jusqu'au bout.

Les personnes dotées d'une intelligence normale ont déjà compris ce qui se passe mais je préfère lever le voile avant que d'être comparé à certains écrivains peu scrupuleux. Je pompe sans vergogne la notice wikipédia d'Hubert-Félix Lyautey. J'ai des excuses. Je ne peux pas aller à la BNF pour un oui ou pour un non. J'habite pas Paris. On me l'a souvent reproché. Cela pèse sur mon capital symbolique. Quand j'appelle mon éditeur, je continue à dissimuler mon accent d'immigré luxembourgeois de quatrième génération. Et puis aujourd'hui la bibliothèque du quartier a brûlé. J'aurais dû monter à Paris, autrefois. Ma vie en aurait été bouleversée. J'aurais embrassé une belle carrière de bonite. Peut-être congre en marche à la Poissonnerie Suprême ou hareng pilote de drone. J'occuperais peut-être l'escabeau de Pantalon ou celui du Capitan. Ou même le siège éjectable du Docteur. Ou bien les fonds levés à Vegas feraient vivre des années durant ma start-up sans qu'elle ne produise rien d'autre qu'une nuisance sociale absolue. Quand elle ferait faillite enfin, je rebondirais. On m'embaucherait. J'irais conseiller les plus jeunes et les élites des minorités racisées (nègres blancs inclus). J'aiderais au déménagement du territoire et à l'accélération de

la fin ultime. J'aurais du aller à Paris, c'est un bon tremplin. Je serais devenu grand expatrié comme la Bonite Bleu Horizon. J'aurais pacifié, éduqué, expansé et développé les quatre coins du monde. Tonkin, Madagascar, Algérie, Maroc et tutti quanti. J'aurais fini dans la conversation des grands hommes et les livres d'histoire. Mais ça s'est pas passé comme ça. Plus je la lis, plus la notice wikipédia consacrée à la Bonite Bleu Horizon, la bonite éclairée qui aimait bien les Arabes qui la ferment et les gaz de combat, m'apparaît hagiographique et pour parler sans détour avec vous, chouette lectorat d'*Étrange Maquereau*, elle m'apparaît tout à fait malhonnête, insincère et pleine à toutes les lignes d'une colonialité autosatisfaite et d'un romantisme de la cravache éclairée. Ce n'est peut-être pas le lieu d'un tel appel mais j'encourage les contributeurs et les contributrices de la connaissance collaborative en ligne à s'intéresser à cette notice et à y placer la mention figurant déjà sur la notice du Sixième. *Le ton de cet article ou de cette section est trop élogieux, voire hagiographique. Modifiez l'article pour adopter un ton neutre ou discutez-en.* Et si les habitants du Rif font peur au Sixième comme ils faisaient peur un siècle plus tôt à la Bonite Bleu Horizon, j'hésite à regarder la notice wikipédia d'Étrange Maquereau. J'ai peur de ce que je vais y trouver. J'apprendrai beaucoup plus tard et à mes dépens que mes craintes n'étaient pas vaines. Tantie a alors habilement aiguillé la conversation vers les zones de pêche marocaines. Le Sixième est devenu intarissable et tout d'un coup il s'est enflammé et a emmené tout son monde en cuisine pour préparer ensemble le vrai tajine de maquereaux aux pomme de

terre de son père, le Deuxième. La soirée a repris un cours normal.